

Retour en famille à Praslin

Par David Touitou (Texte et photos)

Cette année, nous partons pour les Seychelles avec nos deux enfants, Moana (4 ans et demi) et Teiva (11 mois). Même si nous espérons rencontrer de nouveau des espèces intéressantes, avec un bébé nous sommes conscients de ne pas faire un voyage dédié à la prospection des fonds marins...

Départ pour les Seychelles le Jeudi 19 février. Après un vol sans encombre, nous arrivons à Mahé le vendredi 20 au matin. Nous enchaînons avec le vol pour Praslin. Le temps est à l'orage, ce qui n'est pas déplaisant en ce début de séjour, avec nos peaux claires sortant à peine de l'hiver... Le temps couvert ne nous empêchera pas d'aller prendre notre premier bain à la magnifique Anse Volbert (surnommée à juste titre « Côte d'Or »). Le lendemain, en compagnie de mon cousin et de sa fille, nous irons de l'autre côté de l'île, sur une plage calme où les fonds n'excèdent pas 50cm ; pour les enfants c'est parfait ! Le temps est toujours maussade mais la température de l'eau est délicieuse, autour de 30°.

Dimanche 22, baignade matinale sur Côte d'Or. Après la sieste, nous retournons sur la petite plage de la veille pour le plus grand plaisir des enfants. Le soleil fait son apparition ; c'est un autre paysage qui s'offre à nous.

Lundi 23 février, nous partons le matin à la plage (quelle surprise !). J'apporte avec moi mes affaires (P.M.T.) ; la marée est basse mais la visibilité reste mauvaise, la houle de ces derniers jours ayant fortement accru la turbidité de l'eau du bord de plage. Je longe la côte en direction d'une zone où jadis j'ai rencontré le magnifique *Conus gubernator leehmani*. Le corail a encore poussé, c'est



(1) Bonne nouvelle : aux Seychelles les coraux retrouvent leur lustre d'antan



Le soleil revient sur les plages de Praslin

incroyable ! Ces dernières années, les fonds retrouvent enfin leurs couleurs d'antan (avant la catastrophe « El nino »). Les poissons sont toujours aussi nombreux et peu farouches. Deux raies aigles m'accompagnent, je me glisse entre elles et nous avançons tous les trois vers la pointe de la baie. J'évolue au dessus d'un énorme rocher granitique colonisé par des madrépores en pleine santé (1). C'est alors que mon œil est attiré par une porcelaine posée, 4 à 5 mètres plus bas, sur le sable au pied du rocher. De la surface j'identifie instantanément l'espèce : *Cypraea mappa* ! Je plonge aussitôt fébrilement, comme si nous étions dix plongeurs en compétition pour cette rareté locale. Je saisis le coquillage, il s'agit effectivement de *Cypraea mappa*, plus exactement de la variation d'eau peu profonde des Seychelles que l'on nomme «*rosea*» (on trouve également ici, plus profondément, la variété «*geographica*»). Pour une première rencontre... surtout que je ne suis pas le seul nageur à passer par là ! L'animal est toujours là et il y a fort à parier qu'elle a été décrochée par la houle. Je reviendrai par la suite régulièrement ausculter la paroi de ce rocher mais n'y découvrirai pas d'autre spécimen.

Je poursuis mon chemin en direction de la zone à *leehmani*. Sous un bloc de corail mort, un joli spécimen de *Conus*

moreleti est découvert. J'arrive enfin sur zone. Dès la deuxième plaque de corail retournée, profondément enfoui dans le sable fin, un exemplaire de *Conus gubernator leehmani* est repéré (2). Quelle journée ! En trente minutes de P.M.T., c'est presque un exploit. Je retourne à la plage retrouver la petite famille, maintenant rejointe par mon cousin. Nous passerons près d'une demi



(2) *Conus gubernator leehmani*

heure à chercher le masque de sa fille dans les rouleaux du bord de plage... opération réussie ! L'après-midi nous irons tous ensemble profiter de la mer à la magnifique Anse Lazio, plage classée comme une des plus belles de notre planète, à très juste titre d'ailleurs (3).

Mardi 24, le matin nous nous baignons sur la petite plage où l'eau est peu profonde. La marée déjà basse continue de descendre. Un petit représentant de la famille des Nassariidae (*Nassarius arcularius* ?) sort de sa cachette et file



(3) La plage de l'Anse Lazio

vers le large (4) Avec Moana nous faisons un peu de snorkeling à deux dans le peu d'eau qui reste, nous zigzaguons entre les herbiers; les coquillages semblent absents de la zone. Entre midi et deux, alors que ma petite famille fait la sieste je pars faire un peu d'apnée le long de la côte rocheuse pendant une heure, dans mon « coin à *leehmani* ». Cette fois, chou blanc, comme on dit. Je rencontrerai cependant *Conus nussatella* (5), *Cypraea histrio* toujours aussi commune dans les anfractuosités de rochers, deux *Conus arenatus* enfouis sous des dalles et une *Cypraea helvola* fresh dead. Bien sûr, pas de *mappa* sur le rocher magique...

L'après-midi nous irons avec les enfants sur la petite plage proche de l'Anse Takamaka. Là, une Italienne en vacances débusquera à ma grande stupéfaction quelques coquillages fousseurs dont une jolie *Terebra felina* juste en glissant ses doigts dans le sable. Je l'imites mais rien n'y fait... mes doigts ne capturent rien du tout !

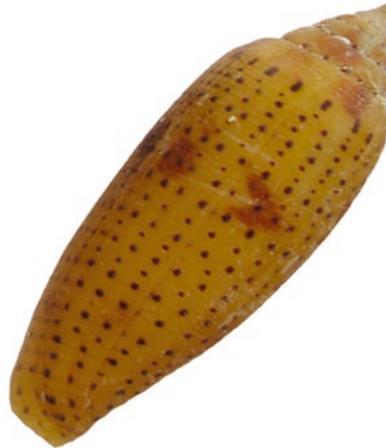
Mercredi 25, le matin, masque sur le nez, je pars nager pour accompagner Moana le long de la côte. Nous croisons des raies et nous approchons d'une tortue peu farouche. En contrebas, un « *pterois* » nage lentement près d'un trou et un poulpe glisse sur le fond. Tant de choses à voir ! En suivant des traces sur le sable, je trouverai deux *Conus arenatus* en chasse diurne ce jour de grande marée basse. Deux *Cypraea caputserpentis* seront découvertes fraîchement mortes. Le dessus des rochers granitiques est



(4) Un Nassariidae, toujours véloce

constellé de *Conus parvatus*, souvent encroûtés, logés dans les fissures. L'après midi sera consacré à une partie de pêche du bord pour faire plaisir aux grands.

Jeudi 26, le matin nous nous baignons sur Côte d'Or avec les enfants. A 14h00, rendez-vous au club de plongée avec mon cousin pour une sortie autour de l'îlot Boobie, face à l'anse Lazio au large. Le bateau nous lâche au large du rocher et nous entamons notre descente dans une eau translucide. Le courant est pour le moment absent de la zone. Le fond, 20 mètres plus bas, est couvert d'une fine couche de sable (sur la dalle). Il est parsemé de morceaux de coraux morts. En club, on ne peut pas se permettre de fouiller scrupuleusement, je me place donc en fin de palanquée et je tente ma chance sur quelques « cailles ». Rien n'en ressortira ; par contre, posé près d'une



(5) *Conus nussatella*

roche, un cône à l'allure élancée, dont le test est caché par des algues est posé là, devant moi. Je pense à *Conus flavidus*, commun autour de Boobie, je le saisis et stupéfaction, il s'agit de *Conus maldivus* (6) ! En plus le cône est vide. C'est une espèce que j'ai tant de mal à trouver. Seuls trois exemplaires dont un fraîchement mort ont été remontés par mes soins dans le passé. Une aubaine, d'autant que le test semble intact, malgré un intérieur de la lèvre « vieilli ». Plus loin, nous croisons un énorme requin dormeur puis des requins pointe blanche. Nous verrons aussi deux perroquets à bosse ainsi qu'une jolie raie aigle. Bien sûr le tout au milieu de nombreux bancs de poissons. Mon cousin me montre un cône posé « tête en bas » - je me suis toujours demandé pourquoi les cônes se plaçaient parfois de la sorte. Il s'agit d'un petit *Conus bandanus*. Autant l'espèce est vraiment rare en apnée, autant elle peut

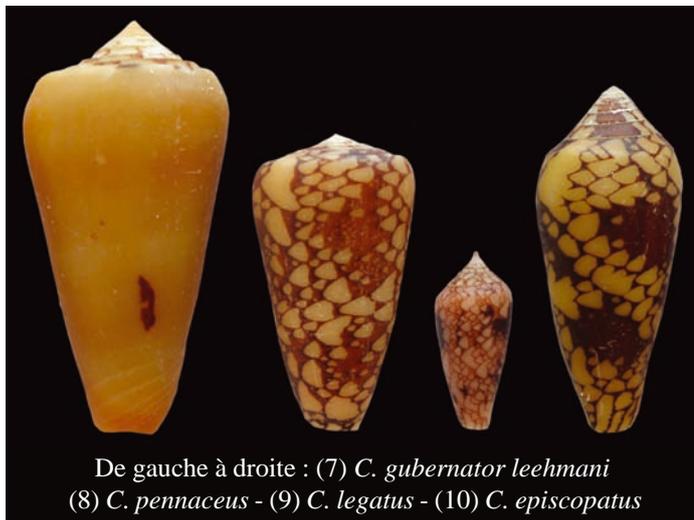


(6) *Conus maldivus*

devenir commune dans la zone des 15-20 mètres aux Seychelles. Sur un promontoire rocheux, c'est un gros casque, *Cypraea rufa* qui se promène lentement face au courant qui forcite de minute en minute.

Un peu plus loin, je repère un spécimen fraîchement mort du localement commun *Conus canonicus*. Plus loin, un énorme *Chicoreus ramosus* est posé sur le sable. En contrebas, j'aperçois une porcelaine de couleur sombre et de forme allongée posée sous une énorme roche. De loin on dirait une *Cypraea argus* « fresh dead ». Je quitte la palanquée et file vers l'éboulis géant. C'est en fait une grosse *Cypraea scurra*. Le souci c'est que mon bras est trop court... je fais le tour mais l'autre ouverture est encore plus loin de l'objet convoité. Je reviens près de la première ouverture, le groupe est déjà loin, et je me plaque contre la roche, je tends le bras, je sens la robinetterie de mon équipement qui coince sur le roche, le masque, écrasé entre la roche et mon visage, commence à laisser entrer de l'eau, je sens que mes doigts avancent quelque peu, alors je poursuis mes efforts et finis par obtenir gain de cause. C'est bien une *scurra* de fort belle taille et fraîchement morte. Je rejoins vite ma palanquée. Il faut dire que sous les rochers, la couche de sable est très fine et ne présente pas un habitat idéal pour la famille des Conidae. Le groupe fait demi-tour, déjà 50 minutes d'immersion. On se dirige vers notre point de largage et, posée sur le sable, c'est une grosse *Cypraea talpa* morte que je repère. Plus loin, sous un morceau de corail, c'est une mignonne *Cypraea cribraria* vivante qui est identifiée sur une éponge jaune. C'est la première fois que je rencontre l'espèce vivante aux Seychelles. A part *C. bandanus*, seuls *C. varius* et *C. moreletii* vivants auront été observés ce jour en 64 minutes de plongée. Pour un collectionneur de cônes, c'est un flop. L'après-midi sera consacrée de nouveau à la pêche du bord.

Vendredi 27, nous partons en bateau



De gauche à droite : (7) *C. gubernator leehmani*
(8) *C. pennaceus* - (9) *C. legatus* - (10) *C. episcopatus*

pour une nouvelle plage. C'est au bord de celle-ci que, jadis, j'avais eu le courage de rester des heures sur les herbiers dans 60 cm d'eau pour dénicher *Conus maldivus*... Sur le récif j'avais aussi, il y a des années de cela, découvert une *Cypraea hirundo francisca* ! J'en profite pour poser un piège à olives en bord de plage. Il ne donnera rien. C'est évident qu'il aurait fallu le laisser toute la nuit. Après avoir pique-niqué, nous plaçons Teiva dans la tente anti-UV afin qu'il fasse sa sieste. Nicole et moi laissons les enfants à la famille restée sur la plage et partons faire un peu de P.M.T. dans le lagon seuls, libres (enfin !!! les parents comprendront...). Sous les petits blocs de coraux morts, le plus souvent recouverts d'algues brunes, des dizaines de porcelaines communes sont présentes : *Cypraea moneta*, *C. helvola*, *C. annulus*, *C. caurica*, *C. lynx*, *C. isabella*, *C. carneola*, *C. fimbriata*. Au bout de 45 minutes, nous voyons mon cousin se rapprocher de la tente, Teiva doit être réveillé. Nicole décide de rentrer. Je poursuis en direction du récif barrière. Et là c'est l'émerveillement. Des centaines de porcelaines sont cachées sous les morceaux de coraux morts. Aux précédentes ont peut ajouter alors *C. caputserpentis*, *C. histrio*, *C. erosa*, *C. clandestina* et... *Cypraea hirundo francisca* ! Côté cônes, on trouve *C. rattus*, *C. miliaris*, *C. catus* principalement. Les vagues se brisent juste à l'endroit où je prospecte ; au bout de 30 minutes de rouleau compresseur, je décide de rentrer à la plage. La grosse surprise aura été de retrouver la rare *Cypraea hirundo francisca* !

Samedi 28, la matinée se passe avec les enfants sur la plage, en compagnie d'une raie. L'après midi, je pars faire une excursion sur mon spot à *Conus leehmani*.

Trois *Conus arenatus* seront découverts sous des plaques de corail mort et, sur le chemin du retour, je soulève la plaque qui, quelques jours plus tôt, m'avait permis de trouver un premier exemplaire. Stupéfaction, un autre squatte les lieux (7). Incroyable !

Dimanche 1^{er}

mars, le matin nous restons avec les enfants sur la plage à faire des châteaux de sable. Entre midi et deux, je pars seul explorer la partie droite de Côte d'or. Nada. Un désert malacologique. Grosse déception. L'après midi, nous nous reposerons sur cette même plage.

Lundi 2, nous avons prévu une plongée hors club avec mon cousin. Nous partons en bateau vers les roches appelées « Cayman Rock » et « Shark Rock ». Mon oncle restera sur le bateau « faire la sécu ». La mer n'est pas belle et la houle importante dès que nous avons

passé la pointe de l'île. Nous ancrons le bateau du côté le plus calme des rochers. Le courant semble violent. Je m'équipe rapidement. Malgré un réglage correct, mes deux détendeurs fuseront plusieurs fois lors de la mise à l'eau, me privant d'entrée de 40 bars de pression. Premier constat, le courant est extrême. Pour preuve, les bancs de poissons sont 15 mètres plus bas regroupés à l'abri des roches... Je peine à revenir au bateau... Je décide de changer d'option. Nous repartons vers la baie et nous

mouillons l'ancre dans un endroit très protégé. La descente est aisée car le courant y est modéré. L'eau est par contre plus chargée. Arrivé 15 mètres plus bas, je découvre un fond sableux parsemé de patates mortes de toute tailles. L'endroit semble propice à la découverte des Conidae. En effet, les cachettes possibles sont peu nombreuses. Je commence à retourner les morceaux de coraux morts. Dès le troisième, un gros cône roule devant moi : *Conus pennaceus* (8) ! Rien que ça ! Un peu plus tard, sous une énorme dalle, c'est *Conus legatus* (9) qui sera découvert ! Je serais bien resté sur la zone pendant une heure, mais pour mon cousin la plongée aurait été décevante... nous partons donc en direction de la pointe et tout de suite le relief revient. La zone est très vivante et les poissons sont nombreux. Un énorme mérou timide fera une discrète et courte apparition. Dans cet environnement, plusieurs espèces seront croisées : *Conus namocanus*, *C. virgo*, *C. bandanus*, *C. episcopatus* (10), *C. varius*. Une belle *Cypraea histrio* sera remontée « fresh dead » et deux vieux spécimens morts de la rare *Cypraea stolidus* seront détectés. Bref, un début de plongée assez surprenant ! L'après-midi nous irons faire



(11) *Cassis cornuta "gigantea"*

un peu de « beachcombing » sur la plage peu fréquentée d'Anse La Blague.

Mardi 3 et mercredi 4 mars, pas de sortie palme-masque-tuba, deux jours de plage avec les enfants.

Jeudi 5, le matin est dédié aux boutiques... c'est là que nous récolterons les plus gros spécimens (11)... Entre midi et deux je pars nager seul. Je jette mon dévolu sur l'autre côté de l'anse qui abrite mon coin à *leehmani*. Autant l'endroit semble riche en vie (comme partout d'ailleurs, la preuve en est que je rencontre tortues et raies tout au long de ma promenade), autant côté coquillages ce sera un « raté ». Je ramènerai tout de même une *Cypraea helvola* et une grosse *Cypraea histrio* fraîchement mortes pour les enfants. L'après-midi nous retournons sur la même plage, mais cette fois je file du bon côté. J'emmène avec moi mon fils Moana nager le long de la côte. Nous sommes rapidement encerclés par des « platax » ce qui est très amusant pour Moana qui essaye de les toucher. On arrive dans la zone de prospection et son gardien semble nous attendre... sous les traits d'un énorme barracuda de la taille d'un homme. Immobilité, il nous scrute. On a toujours l'impression qu'il va fondre sur nous. Il semble s'éloigner (sans que l'on perçoive les ondulations de ses nageoires comme chez tout barracuda qui se respecte) ; je me sens plus à l'aise. Laissant Moana faire la bataille avec une multitude de « sergent majors », j'enchaîne quelques apnées... rapidement



(12) La conchyliologie n'attend pas le nombre des années



(13) *Conus episcopatus* in situ

un *leehmani* est repéré. Mon fils me porte chance ! Je continue mes fouilles, je soulève une autre plaque et ventile le sable dessous, le nuage est compact mais il me semble avoir vu le dos d'un cône de couleur jaune (*leehmani* ou *arenatus* ?). Je redescends, je fouille de nouveau, rien, c'est fou tout de même, à force d'y croire on fini par les inventer ces cônes ! Combien de fois j'ai cru apercevoir le periostracum d'un *leehmani* alors qu'il s'agissait de débris de même couleur... En fin d'apnée, je remonte, et là je le vois ! Il est posé à 50 cm de la zone que j'ai fouillée... ma ventilation a dû être un tantinet trop énergique... Je redescends, c'est bien un deuxième *leehmani* que voilà ! Quelle journée ! Nous repartons alors vers le rivage.

Vendredi 6 au matin, nous décidons de longer la côte avec les deux enfants (12). Nous partons donc en P.M.T., tirant Teiva dans sa bouée. J'ai la chance de dénicher deux gros spécimens de *Conus episcopatus* aux motifs fort sympathiques (13). Le plus gros était complètement enfoui, sous une plaque de corail mort ; c'est la première fois que je rencontre cette espèce enfouie. Je dénicherai également un joli *Conus catus* de teinte très claire. Sur le chemin du retour, en passant près de la « caille à mappa », je découvre avec stupéfaction, posée sur le sable, une *Cypraea histrio* vivante (14), exactement au même endroit que lors de la première sortie... étonnant !

Entre midi et deux je pars prospector le large d'Anse Possession. Je ne connais pas la zone alors c'est l'aventure. Ce secteur de donnera rien d'extraordinaire, un *Conus geographus*, quelques porcelaines communes et en suivant quelques traces : *Terebra affinis*, *Swainsonia bicolor* et *Imbricaria punctata* que j'ai longtemps prise pour un *Conus sp.*, l'animal masquant les dents de la coquille... (15) L'après midi sera dédiée aux boutiques et à la baignade sur Côte d'Or.

Samedi 7, nous retournons le matin à l'Anse La Blague. Je tente une sortie à l'extérieur du récif, la mer étant assez calme ce jour là. Les fonds sont prometteurs mais après 40 minutes de prospection, je dois me rendre à l'évidence... il n'y a rien. L'après midi nous retournons à la plage qui recèle mon spot à *leehmani*. Je pars en prospection le long de la côte. Je rencontre sous une grosse dalle une énorme *Cypraea tigris*, la première du séjour ! Sur le sable par 8 mètres de fond



(14) *Cypraea histrio*



(15) *Imbricaria punctata*

c'est une énorme raie pastenague qui se repose à demi ensablée.

Sous un bloc corallien, je détecte un *Conus litoglyphus* très encroûté. Mes apnées répétées donneront deux *leehmani* dont le plus gros possède une cicatrice sur le dessus. Ce dernier est bien plus gros que les spécimens déjà rencontrés depuis le début du séjour.

Dimanche 8, retour pour un nouveau pique-nique en groupe sur « la plage aux francisca ». Nous faisons halte en chemin avec le bateau et jetons l'ancre sur un banc de sable. De là nous partons, à plusieurs avec les deux enfants, faire du snorkeling dans la passe. Ensuite, direction la plage. Une fois Teiva dans sa tente, nous partons avec Nicole jusqu'au récif, afin de lui montrer la zone où les porcelaines sont légion. Nous arrivons aux brisants et la machine à laver se remet en marche ! Les porcelaines sont toujours là. C'est incroyable le nombre de spécimens que nous avons croisés. Nous en profitons pour faire le plein de *Cypraea caputserpentis* et *Cypraea helvola* « fresh dead » qui sont fréquentes, prises au piège sous les coraux morts. Rapidement je découvre, sous une plaque de taille moyenne, une *Cypraea kieneri*, espèce peu commune localement. En regardant bien sous le morceau de corail, j'aperçois une autre porcelaine de même taille : *Cypraea hirundo francisca* ! Trop fort ! Je montre ma découverte à Nicole. De son côté elle m'apporte un lot de porcelaines mortes ainsi qu'un magnifique *Lambis crocata* mort, qui après un gros



(16) *Cypraea nucleus*
& *Cypraea hirundo francisca*

nettoyage se révélera de toute beauté et surtout GEM ! Plus loin, je retrouve de nouveau *Cypraea kieneri*, seule cette fois. Nicole se rapproche, un morceau de corail à la main : une autre *Cypraea kieneri* est logée dans une anfractuosité. Je m'aventure vers le sommet du récif, les vagues se cassent alors vraiment sur moi. Il faut prévoir chaque rouleau, se cramponner au fond et ainsi de suite. Dans ces conditions, il est très difficile de prospecter correctement. Cela dit je tombe sur un enchevêtrement de plaques de corail mort. Dessous, des porcelaines s'y abritent. Je découvre 3 spécimens de *Cypraea nucleus* au même endroit, une espèce peu fréquente. Un *Conus canonicus* bien érodé et plusieurs *Conus catus* sont repérés, certains faisant partie de la variation orange de toute beauté que l'on rencontre parfois sur les récifs Seychellois. Les deux sont cicatrisés, preuve que le lieu est soumis à de violents assauts. Nicole est repartie à la plage. Je reviens un peu dans la partie lagunaire, las du fracas des vagues. Les classiques *Cypraea moneta*, *C. helvola*, *C. annulus*, *C. caurica*, *C. lynx*, *C. isabella*, *C. carneola*, *C. erosa*, *C. histrio* et *C. fimbriata* sont toujours là. Je trouve de nouveau un exemplaire de *Cypraea kieneri*. Je décide de m'attarder sur la zone. A un mètre de là, c'est alors un nouveau spécimen de *Cypraea hirundo francisca* qui est découvert ! Quelle journée ! (16)

Lundi 9, le matin nous retournons   Anse La Blague afin de ramasser des coquillages sur la plage après avoir visité de nouveau quelques boutiques de souvenirs. Le départ est proche, aussi il ne faut pas oublier de rapporter quelques tee-shirts ! Entre midi et deux je file sur mon spot magique... Assez rapidement je d niche un *Conus gubernator leehmani* ainsi qu'un joli *Conus tessulatus*. J'enchaîne apnée sur apnée, les fonds

sont de 6 à 8 mètres maximum mais monter et redescendre est un sport plus que fatigant ! Je descends vers un groupe de plaques de corail mort. Les deux premières ne donnent rien. Je remonte. Je redescend. La troisième abrite un nouveau spécimen de *leehmani* ! Il est particulier, il ne possède aucun motif ! Depuis le temps... j'étais certain de d niche un jour un exemplaire sans tache. Je me dis qu'il est inutile de soulever la quatrième plaque car elle est collée à la dernière soulevée. En surface je change d'avis et plonge de nouveau. Sous la quatrième plaque se cache un autre spécimen de *Conus gubernator leehmani*. Il est de grosse taille mais possède une légère cicatrice. Quatre *leehmani* lors de la même sortie, c'est un record ! Le plus incroyable, c'est que ce jour là la turbidité de l'eau était importante et distinguer le fond sableux était un exercice difficile. Sur le chemin du retour, je croise une loche d'une taille



(17) Encore un *Conus gubernator leehmani* !

hallucinante, son poids se compte en quintaux. Je ne savais pas qu'aux Seychelles on pouvait croiser des loches aussi grandes que soi. Je l'ai suivie pendant quelques minutes avant que sa silhouette grise et noire ne se fonde dans les remous chargés de sable engendrés par l'action incessante de la forte houle.

Mardi 10 mars, le matin et l'après-midi nous passerons le plus clair de notre temps entre plage et boutiques. Entre midi et deux je repars sur mon spot. Cette fois la tempête fait rage... Aucun touriste ne se baigne. Il faut dire que les rouleaux sont énormes. J'hésite. Je décide quand même d'y aller, pensant que dans quelques jours, de retour au bercail, je regretterai... La mise à l'eau est rude. C'est vraiment très trouble. Un calvaire. Je ne distingue pas le fond. Il faut faire des apnées juste pour repérer les plaques... Je plonge donc à l'aveugle ! Malgré cela, en fin de prospection je d niche encore un



(18) *Conus violaceus*
& *Cypraea argus*

Conus gubernator leehmani ! (17)

Mercredi 11, nous profitons du fait que la houle se calme pour emmener Moana faire du surf dans les vagues. L'après midi nous nous baignerons sur la plage de Côte d'Or, la marée haute ayant fait disparaître complètement le sable...

Jeudi 12, le matin nous partons de nouveau au surf et l'après midi c'est « un coup de pêche » qui sera organisé.

Vendredi 13, nous allons pique-niquer à la plage. Je pars avec Nicole nager pendant une bonne heure et demie. Ce n'est que la troisième fois ! Je d niche encore un *Conus gubernator leehmani* mais aussi *Conus bandanus* (mon premier en apnée), *Conus virgo*, *Cypraea caurica*, *Cypraea helvola*, *Cypraea chinensis* (espèce rare aux Seychelles). Les trois porcelaines ayant été trouvées sous la même plaque de corail !

Samedi 14 mars, dernier jour... le cafard... nous partons pour l' le de Félicité pour un pique-nique en bateau. Je cherche *Conus aulicus* présent jadis le long du récif. Rien n'y fait ! Je fais tout de même de belles rencontres : *Conus legatus* en apnée dans 6/8 mètres ! *Conus striatus* juvenile, *Conus violaceus*, *Cypraea argus* fraîchement morte (18), *Cypraea teres*  galement « fresh dead » ainsi qu'un *Conus canonicus* aux motifs originaux mais abîmé.

Dimanche 15... Le retour : « no comment » !

J'espère que cet article de terrain vous aura donné l'envie de découvrir les Seychelles, et j'en profite pour remercier Serge Rolland pour les corrections grammaticales et orthographiques du texte.